

Culte du dimanche 4 juin 2023

Corinne Méan, pasteure

Lecture biblique : Actes 1, 12-14
Actes 2, 1-13

Prédication

La photo est belle. Il y a les onze disciples - Judas n'est plus là.
Derrière les onze disciples, un peu en retrait : des femmes, sans doute celles qui ont accompagné Jésus tout au long de son parcours, et jusqu'au matin de Pâques.
Toujours sur la photo, à côté des femmes, Marie, la mère de Jésus, avec quelques-uns de ses fils, les frères de Jésus.

C'est juste avant Pentecôte. L'évangéliste Luc prend son appareil de photo avec le plus grand angle possible pour que tous ces personnages tiennent sur l'image, dans la pièce où ils se trouvent.

Il se fait le plus discret possible, il ne veut pas les déranger dans leurs prières.
Quelle belle photo, tout ce groupe uni d'un commun accord et assidu dans la prière. Ils sont unis et ils prient dans l'attente que vienne l'Esprit Saint que Jésus a promis.

Ce qui se dégage de cette prise de vue est que cette unité, cette communion dans la prière peuvent réunir les conditions favorables pour que l'Esprit vienne.

Mais que peut bien nous dire cette photo à nous aujourd'hui, à nous qui nous trouvons rassemblés dans ce temple pour nourrir notre foi, pour joindre nos voix à celles des autres dans la prière et dans le chant ?

Nous pouvons nous sentir attendris, émerveillés par ce tableau, comme quand nous revoions une photo de notre enfance qui respire la confiance et l'affection. Cette prise de vue peut toucher au fond de nous ce à quoi nous aspirons peut-être : des liens spirituels nourris par la prière.

Au contraire, elle peut nous mettre mal à l'aise : c'est trop beau pour être vrai. La photo a certainement été retravaillée !!!

A travers cette scène, que pouvons-nous comprendre de l'accueil du Souffle saint, de l'Esprit de Dieu dans notre vie ?

Faudrait-il une qualification particulière, un niveau de foi, de confiance pour recevoir cet Esprit ? En n'en sait rien.

La complicité entre ces personnes, l'élan qu'ils vivent vers Dieu sont-ils des signes que l'Esprit est déjà à l'œuvre entre eux et en eux ? Qu'ils peuvent se laisser conduire par ce Souffle qui les habite ?

L'Esprit est-il à accueillir dans la tension, dans la concentration de tout notre être vers Dieu, ou dans le lâcher prise de nos volontés et de nos projets ?

Que de questions....Vous y répondriez comment, vous ?

Revenons aux personnages du récit, aux visages qui sont sur la photo. Pourquoi sont-ils là ?

Ils représentent différents moments où Jésus a été présent, ils représentent différents liens, différentes manières de le suivre et de transmettre ce qui a été vécu avec lui.

En premier, les 11 disciples sont cités. Ils ont été choisis par Jésus. Ça leur donne une autorité. Ils sont témoins de sa mission, témoins des actes qu'il a accomplis et des paroles qu'il a prononcées. Ils sont témoins de sa résurrection.

Juste à côté des disciples, fait exceptionnel et nouveau : des femmes. Luc les connaît. Il aime rappeler leur présence et leur soutien à Jésus. Parmi ces femmes, il y a celles qui ont très certainement été les premières messagères, le matin de Pâques.

Et la famille de Jésus : Marie, sa mère, ainsi que ses frères.

L'évangéliste Jean parle de la présence de Marie au pied de la croix.

Les frères de Jésus ont accompagné son enfance et sa jeunesse. Pendant ses 3 années de ministère, ils apparaissent brièvement.

L'apôtre Paul rapporte que Jacques, l'un des frères, a lui aussi été témoin du Ressuscité. Dans les années 50, ce Jacques deviendra responsable de l'Eglise de Jérusalem.

Chacune de ces figures donne du poids dans l'histoire des jeunes communautés chrétiennes.

Ces personnes ont vécu aux côtés de Jésus, l'ont vu crucifié. A certaines, Jésus est apparu après sa résurrection. Tous sont dépositaires d'une mémoire.

Autour de la table, quand Jésus partage le pain et dit : *ceci est mon corps, faites ceci en mémoire de moi*, ces paroles vont faire leur chemin en chacun d'eux, en chacun de nous. Ils vont, nous allons peu à peu prendre conscience qu'ils sont, que nous sommes témoins ensemble, invités à faire mémoire de Jésus le Christ pour eux-mêmes, pour nous-mêmes et pour tous les autres.

Est-ce pour cela qu'ils sont ensemble parce que nourris de la communion ?
Est-ce pour cela que l'Esprit va venir sur eux, aussi ?

Ils ne sont pas unis par une amitié naturelle. D'ailleurs, on ne sait pas grand-chose au sujet de leurs relations mutuelles.

Les lettres de Paul, les évangiles de Marc et de Jean nous font comprendre qu'il y a dû y avoir des tensions entre la famille de Jésus - notamment Jacques - et certains des disciples.

Pourtant il nous est dit ici: tous d'un commun accord étaient assidus à la prière.

Comme si chacun était relié à plus large que ses sentiments, que ses préférences.

Unis au Christ d'abord, les voici réunis.

Unis au Christ d'abord, nous voici réunis.

Ils prient.

La prière: une fenêtre sur la plénitude en Dieu.

Elle ouvre à l'abandon et à la pleine confiance en Dieu qui crée et recrée, renouvelle.

Elle ouvre l'esprit, le cœur, le corps, les émotions de tout notre être, à Dieu.

Elle est cet espace dans lequel ce qui est peut être accueilli, un jour après l'autre.

Que viennent de vivre nos amis qui posent sur la photo ?

Pendant le ministère de Jésus, ils n'ont cessé d'être pris à contre-pied par ses paroles et par ses actes. Ils ont été amenés à voir ce qu'ils ne pouvaient pas percevoir par eux-mêmes.

Ils sont devenus sensibles à l'invisible cousu au visible.

Devant sa mort, ils ont été déracinés, découragés.

Devant le tombeau vide, ils ont été désorientés.

Et quand le Ressuscité se retire le jour de l'Ascension, ils restent plantés sur place. Il leur faudra encore 2 anges pour les faire bouger et les envoyer plus loin.

Les disciples prient parce qu'ils sont déboussolés mais ils soignent leur ancrage en celui qui est Source de vie.

En tremblant, ils s'en remettent à ce que Dieu va bien pouvoir leur montrer. Ils s'ouvrent à cette bénédiction dont parle notre psaume 133.

Ils sont infiniment riches de ce qu'ils ont reçu au contact de Jésus, le Christ. Au fond d'eux-mêmes, ils se savent pauvres, démunis et bousculés. Une chose les tient : la promesse de recevoir l'Esprit, la promesse de recevoir cette force divine sans savoir quand, ni comment elle se concrétisera.

L'Esprit vient parce qu'un homme, une femme, un enfant est héritier du trésor de la vie du Christ.

Pour prendre une image : en tant qu'héritiers, héritières de la vie du Ressuscité, nous sommes comme ces champs recouverts d'une couche de pollen. Il faut bien qu'un vent survienne pour le disperser encore aux alentours. L'Esprit vient parce que nous sommes des êtres porteurs du pollen du Christ et tellement démunis pour le répandre ailleurs.

L'Esprit vient pour nous permettre d'offrir le pollen du Christ, le trésor de sa vie à d'autres.

A la veille de Pentecôte, dans cette chambre haute, les disciples, les femmes, la famille de Jésus vivent un moment à part, un moment qui demande de se serrer les coudes.

Aujourd'hui, ce que nous avons reçu et vécu chacun en lien avec l'amour du Christ, tisse notre unité dans ce temple et au-delà, et a besoin d'être soufflé plus loin dans d'autres cœurs, dans d'autres âmes.

Alors, puisque le temps de Dieu n'est pas notre temps, que pensez-vous de vous tenir avec eux sur la photo en ce jour où nous attendons que l'Esprit nous soit donné à nous aussi ?

Que pensez-vous de rejoindre les personnes qui à travers le monde et au-delà des frontières cherchent à se passer dans le Souffle qui nous envoie à temps et à contre temps ?

Il y a une place pour chacun.e sur cette photo qui traverse le temps. Amen.

Corinne Méan